



**Dossier de presse rencontres artistiques à Toulouse**

## ***TRAVERSE VIDEO***

**[ Art Vidéo / Cinéma Expérimental / Installations / Performances / Photographies ] [ [www.traverse-video.org](http://www.traverse-video.org) ]**

**15ème édition du 7 au 24 mars 2012 - *Faut Voir***



**Organisation :**

Traverse Vidéo - Lycée des Arènes - 4, place Emile Mâle - BP 3003 - 31024 Toulouse cedex 3 - Tel : 05 62 13 10 00

Direction artistique : Simone Dompeyre, présidente de l'association

Communication/organisation : Céline Canton, [celine@traverse-video.org](mailto:celine@traverse-video.org)

Régie/logistique : Olivier Jean, STS audiovisuel

Visuel : Yves Garnier, STS communication visuelle

## SOMMAIRE

<b>Communiqué.....</b>	<b>page 3</b>
<b>Éditorial.....</b>	<b>page 4</b>
<b>Programmation.....</b>	<b>page 5</b>
<b>Programme en détail.....</b>	<b>page 6</b>
<b>Lycée des Arènes.....</b>	<b>page 6</b>
<b>Cinéma Gaumont.....</b>	<b>page 7</b>
<b>Chapelle des Carmélites.....</b>	<b>page 8</b>
<b>Centre Culturel Bellegarde.....</b>	<b>page 9</b>
<b>Goethe Institut.....</b>	<b>page 10</b>
<b>Ostal d'Occitania.....</b>	<b>page 11</b>
<b>Elp-Anoki.....</b>	<b>page 11</b>
<b>Fabrique culturelle du Mirail.....</b>	<b>page 12</b>
<b>ESAV.....</b>	<b>page 14</b>
<b>Galerie Le Confort des Etranges.....</b>	<b>page 17</b>



# COMMUNIQUÉ

Selon l'universel Wikipedia, le cinéma expérimental est un art qui se développe en marge de l'industrie et du système commercial. Souvent esthétiquement hors-normes, il n'obéit pas à des règles prédéfinies, mais promeut ses propres codes expressifs, son esthétique et, souvent, ses modes de diffusion.

Ainsi de traverse en vidéo, **Les rencontres expérimentales Traverse Vidéo** refuse le cloisonnement et la hiérarchisation des supports, sa programmation distingue la spécificité des écritures, pour des découvertes ou des retrouvailles avec l'art vidéo, le cinéma expérimental, la photographie plasticienne, l'écriture numérique.

## L'édition 2012 en un baroque abrégé :

- Une thématique **Faut voir** qui loin d'être un enfermement, s'avère une manière d'aborder les mêmes référents avec des points de vue différents, en une traversée intellectuelle.
- Une **programmation** entièrement **gratuite** de **projections** vidéo, d'**installations**, d'**expositions** et de **performances**.

*Traverse Vidéo* - partant du constat de la difficulté vécue par les jeunes artistes pour montrer leur travail, d'autant plus quand ils se risquent à l'expérimental - s'intéresse aux travaux d'**étudiants** comme d'**artistes émergents** dont elle découvre les œuvres et auxquels elle donne la possibilité de rencontrer des artistes confirmés. **Artistes reconnus, souvent internationalement**, qui font l'objet de séances spéciales en leur présence.

- Des rencontres entre plus d'une **soixantaine d'artistes...** Des œuvres régionales, nationales et internationales.

*Traverse Vidéo* œuvre à la promotion des arts et des artistes, aux échanges entre les différentes régions de France et l'Europe, ainsi avons-nous noués des liens très forts avec des artistes allemands, ukrainiens, russes, norvégiens, italiens, grecs, etc. et au-delà Outre-Atlantique lors de séances spéciales reconnaissant les œuvres du Québec, dans l'exploration de la création en Francophonie.

- Une **dizaine de lieux partenaires** : *Le lycée des Arènes, l'Ostal d'Occitania, l'ESAV, le centre culturel Bellegarde, la Fabrique culturelle-Université II Le Mirail, le Goethe Institut, le Cinéma Gaumont Wilson, la Chapelle des Carmélites, la galerie le Confort des Etranges, Tisséo Jean-Jaurès, Elp-Anoki.*

*Traverse Vidéo* dessine ce réseau urbain. Des lieux d'expositions ouverts gratuitement pour l'occasion, patrimoniaux, espaces culturels publics, lieux universitaires, ou des espaces privés accueillent des œuvres ou des performances ou des projections.

***Traverse Vidéo* : Un parcours artistique dans la ville, pour se saisir de l'expérimental, pour qui en est curieux, pour qui est hésitant, pour qui aimerait voir...**

## EDITORIAL

### *La thématique : Faut Voir*

A lire à voix haute, avec intonation « faut voir! / faut voir? / faut voir... » qui transforme le doute d'une nécessité de voir, en question sur la motivation à voir, ou sur l'existence d'un objet du voir, en impératif de voir... alors même que cet ordre peut lui-même se moduler en invite, en conseil, en obligation ou plus encore en devoir.

Certes toute manifestation d'art, sinon toute création, repose sur le désir, sinon le projet de faire voir, voire d'en faire voir, avec ce risque d'adhérer à une « politique des publics », une politique du « faux voir ».

Celle-ci, loin d'ouvrir l'accès à des œuvres réputées difficiles par une sensibilisation pensée, par la formation ou par une médiation intelligente, se conçoit en choisissant ce qui ne fait pas barrière : le joli, le ludique, le distrayant.

Sous prétexte de démocratisation, elle peut dénier au public qui ne se rend pas dans les musées, ni dans les expositions, cette faculté de saisir des clefs qui les lui ouvriraient, et ne lui accorde souvent comme œuvres que celles estampillées à l'aune de cette politique.

L'appétence de l'œuvre ne suit pas de simples aptitudes naturelles, déterminées, réservées à tel groupe social choisi, mais s'avère résultante de l'inégalité de la formation artistique et des immersions qui lui sont liées.

Traverse Vidéo n'a ni les compétences ni les pouvoirs de ce renversement... mais par la déclinaison induite par sa thématique, elle voudrait attirer « à voir » pour se faire, au sens fort d'acte pensé, un regard à soi, à chercher à regarder, à regarder plus précisément, à prendre du temps, saisir ce voir.

Voir pour comprendre, mais au sens du mot godardien de « prendre avec soi », et non pas au sens de se satisfaire d'une explication reader's digest... Faut voir ? oui, il faut voir pour (mieux) voir sans préjugés, consciemment...

### *Qui ? Pour qui ? Pourquoi ?*

*Traverse Vidéo* naquit du désir de transmettre, de partager des émois, de porter des questions provoquées par d'étranges images et sons, par des œuvres différentes vues ailleurs. Ces œuvres / installations qui occupaient différemment l'espace, ces films qui fracturaient l'idée du narratif, il fallait qu'elles soient accompagnées du projet de discours, puisque sans parole critique, il n'est pas de reconnaissance d'un nouveau médium.

Le nom que prit l'association pour porter ce désir fleurait l'éphémère, traverser c'est aller vers, ou bien cela s'appelle errance. Quant à vidéo, le terme intégrait en ce voir, celui qui invente en s'inventant, l'art vidéo, cette écriture qui faisait confiance au support magnétique désormais quasi relégué pour le numérique. Pourtant la nécessité se dit au présent, encore et encore puisqu'il lui faut fracturer l'imposition de l'image consensuelle triomphale, de la parole unique ; il faut poursuivre sur... la traverse.

Et plus encore que jamais, car si désormais l'image ou sa suivante image calculée, environne l'enfant depuis sa naissance ou presque - des chaînes de télévision n'osent-elles pas défendre des programmes pour les 6 mois - la même naïveté de la naturalité de l'image sévit. *Ceci n'est pas une pipe* magrittien n'a pas suffi...

Pourtant expositions, événements se suivent, se bousculent, les musées ouvrent des salles aux œuvres vidéo, et les biennales comptent plus d'installations que d'œuvres picturales mais souvent l'art ça se consomme et ça s'évalue au nom de la spéculation... aussi parmi ceux qui veulent que ça se goûte ou dégoûte, se discute ou se pense, se garde en mémoire ou transforme, nous continuons.

Et nous continuons en œuvres dites différentes, expérimentales dans le risque de ne pas obéir au storytelling de mise, dans le risque de dépasser le mignon pour d'autres figures...

En chemin expérimental dans le dépassement de codes trop prescriptifs, *Traverse Vidéo* multiplie les déclinaisons d'installations qui ne sauraient se cantonner à exposer n'importe quel film en boucle, elle accueille plus de performances, car dans le refus du fini, dans le projet d'être dans le faire, le corps signifiant impose un temps là, en un espace...

Ainsi elle ose penser que s'y vivent des rencontres des autres, du vu, du sens, des sens même si elle regrette de ne pouvoir présenter des œuvres indispensables mais que ses bases financières ne sauraient supporter car désormais *Traverse Vidéo* a grandi comme ses réseaux qui, tout en continuant à se nourrir du terroir se fondent en autres pays et continents.

Ainsi partie de l'école pour l'ouvrir à la cité, traversant la cité voire ses alentours, drainant des lieux eux-mêmes portés par l'élan du faire, en chemins concentriques, nous voulons croire que cela peut être un pas vers l'échange possible entre des espaces qui auraient pu se méconnaître, voire se méfier des uns des autres, peut-être est-ce avouer un projet utopique.

Simone Dompeyre

## PROGRAMMATION

*En marathon : Projections et performances (7 au 10 mars), installations et expositions (7 au 24 mars)*

Jeudi 1/03	Mercredi 7/03	Jeudi 8/03	Vendredi 9/03	Samedi 10/03
18h00 Fabrique Culturelle du Mirail Vernissage et performance de Blanche Laviale	13h30 Lycée des Arènes Vernissage  14h00 Lycée des Arènes Vidéos d'Ici et d'Ailleurs  16h45 Lycée des Arènes Performance de Clara Scherrer  17h15 Lycée des Arènes Vidéos d'Ici et d'Ailleurs  19h00 Galerie Le Confort des étranges Performance Medhi Farajpour  19h30 Goethe Institut Vernissage  20h30 Ostal d'Occitania Vernissage et performance Lin Hteh	14h00 ESAV Projection A.Gerber et JB Lenglet  14h30 ESAV Carte blanche CJC  15h45 ESAV Projection Yasmina Benanderrahmane  16h00 ESAV Vernissage  16h30 ESAV Carte blanche Labo Clermont-Ferrand  17h45 ESAV Carte blanche Flatform  18h30 Centre Culturel Bellegarde Vernissage et performance Delphine Richer  19h30 Centre Culturel Bellegarde Projection Nomade Cécile Borne  20h15 Centre Culturel Bellegarde Performance Kamil Guenatri  21h15 Elp-Anoki Vernissage	14h00 Fabrique Culturelle du Mirail Dévernissage  15h00 Fabrique Culturelle du Mirail Projection Benoît Blein  15h15 Fabrique Culturelle du Mirail Vidéos d'écoles  17h00 Fabrique Culturelle du Mirail Carte blanche ImagesPassages  18h00 Fabrique Culturelle du Mirail Projection Olivier Moreels, Vincent Capes, Hicham Quaidi  18h15 Fabrique Culturelle du Mirail Performance Delphine Richer  19h00 Gaumont Projection et performance	14h00 ESAV Vidéos du Québec  15h15 ESAV Demi-heure croate  16h00 ESAV 3/4 d'heure suisse  17h00 ESAV Kinema Nippon  18h30 Chapelle des Carmélites Performance Medhi Farajpour  19h00 Chapelle des Carmélites Vernissage  20h15 Chapelle des Carmélites Cinéma élargi avec Jean-Luc Ramond et Agnès Demeulenaere.  Super8 avec Olivier Py.

*Traverse Vidéo commence avant, finit après...*

Ouverture des expositions à la *Fabrique Culturelle du Mirail*: du 1<sup>er</sup> au 9 mars 2012

Ouverture des expositions à l'*ESAV*: du 8 au 15 mars 2012

Séance vidéo au *Goethe Institut*, le jeudi 15 mars à 20h (fermeture exceptionnelle de l'exposition le lundi 12 mars)

*Dévernissage* à la *Chapelle des Carmélites*, samedi 24 mars 2012 à 16h, performance d'Emilie Franceschin

## ET DANS LE DETAIL OU PRESQUE

Lycée des Arènes (4 place Emile Mâle – 31300 Toulouse / 05 62 13 10 00)

### ... Projection Vidéos d'Ici et d'Ailleurs...

Henry GWIAZDA, *there's whispering*, 3'45, 2003  
Marzia MORETTI, *Minimal Subversive Action 3*, 1'07, 2009  
Victor MORENO, *El Extraño*, 2', 2009  
Hannes VARTIAINEN, Pekka VEIKKOLAINEN, *The death of an insect*, 7', 2010  
Astrid-Elizabeth BANG, *Magnificent with existence*, 3'20, 2011  
Taryn TAKAHASHI, *Vase with tulips*, 6'06, 2011  
Raha.U RAZAVI, *Tehran, Night, Stroll*, 4', 2010  
Nicolas CARRIER, *Grand Tour*, 7'34, 2011  
David Anthony SANT, *Metropol Drift Reaction*, 4'11, 2011  
Albert MERINO, *Video 2. La trace du sel*  
Maarit SUOMI-VÄÄNÄNEN, *douche*, 1', 2010  
Claude MARGUIER, *Lire Movie*, 4'20, 2011  
Benjamin GENISSEL, *Do you remember me ?*, 8', 2011  
Raha.U RAZAVI, *Nostalgia*, 3', 2010  
Jean-Baptiste LENGLET, *Staring at the sea*, 5'52, 2011  
Stéphane MARTY, *Long Island*, 11'01, 2011  
Marzia MORETTI, *Minimal Subversive Action 1*, 0'58, 2008  
Gabrielle REINER, *Un petit film d'horreur à tendance abstraite*, 1'17, 2005-2007  
Maarit SUOMI-VÄÄNÄNEN, *touché*, 1', 2010  
Ormstad OTTAR, *When*, 07', 2011  
Aline ZANINI, *...vanité et poursuite du vent...*, 03', 2003  
Olivier CAMPAGNE, *5:46 am*, 3'45, 2011

Till PENZEK, Jon FRICKEY, *Bankenkrise (Financial Crisis)*, 2', 2008  
Wiwat LERTWIWATWONGSA, *Own*, 5', 2009  
Vienne CHAN, *Stockolm*, 5'17, 2011  
Alfonso NOGUEROLES, *De un momento a otro*, 4'05, 2010  
Aurélien LEFAURESTIER, *Vue du Chariot*, 12', 2010  
Leopold GUILLEMIN, *Zone neutre ou un homme qui dort*, 7'37, 2011  
Wei-Ming HO, *The Art-Quaeda Project*, 7'03, 2010  
Niall FARRELL, *33.116667,35.816667*, 3'31, 2011  
Catherine EGLOFFE, *1 mn 06*, 1'26, 2011  
Jérôme LANIAU, *Winter IRM*, 2', 2011  
Marzia MORETTI, *Minimal Subversive Action 6*, 0'44, 2010  
Ellen WETMORE, *Shredding*, 1'40, 2010  
Agnès QUILLET, *Chant silencieux*, 5'58, 2011  
Laëtitia LAZIZI, *De 1980 à 2011*, 2'14, 2011  
Myriam CRAMPES, *Lorsque les oiseaux s'envolent*, 3'27, 2011  
Raphaël SEVET, *Anticipation #6 : nuit noire*, 1'06, 2010  
Sandrine DEUMIER, *"paradis.com"*, 3'36, 2011  
Cécile RAVEL, *Plume*, 21'16, 2010  
Trisha McCRAE, *Lucretia*, 9'53, 2011  
Bill BALASKAS, *Parthenon Rising (III)*, 2'45, 2011  
Dania REYMOND, *Vue imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines*, 6', 2011



#### Cécile Ravel, PLUME

Plume est un portrait de ma fille souffrant d'anorexie. Pendant un an, à l'aide d'une caméra super 8, j'ai filmé les moments où la communication pouvait s'établir entre elle et moi, à la manière d'un journal. Cette communication était un dialogue des corps: moi, en état de mobilité permanente, tournant autour de son corps et son visage et essayant d'approcher son âme emmurée, filmant sa peau et sa chevelure. Des images plus récentes se mêlent à ces images d'archives sans qu'il soit possible de discerner le passé du présent. Des textes collés sur les murs de la chambre rendent compte de mon angoisse de mère-cinéaste, ou bien des mesures correspondant à l'univers obsessionnel de la maladie ou au décompte désordonné des jours. Le film se veut sans dialogues, laissant la part à la parole intérieure par le biais des textes collés et faisant l'objet d'une création électroacoustique par Jean-Marc Manteau.

### ... Installations et performance...

Raphaël BOCCANFUSO, *Va voir dehors si j'y suis !* (installation)  
Clara SCHERRER, *L'Effraction* (installation et performance)  
Javiera TEJERINA-RISSO, *Step Forward / Step Back* (installation)  
Fabien GUIRAUD, *Burn's Roses + Working Class* (installation et photographie)



#### Clara SCHERRER, L'Effraction

« Je ne suis pas une féministe militante mais je suis persuadée que sur cette planète certaines femmes méritent un meilleur sort. *L'effraction* est le 1er volet d'une trilogie sur « LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ». Si ça vous choque, si ça vous dérange, si ça vous révolte, c'est bon signe, faites tourner. »

## ... Projections...

Puck NIEBE, *Vanishing Point #3*, 1'40, 2009

Andres ZUNIGA, *Ephemerals*, 15'11, 2011

Barbara FRIEDMAN, Gilivanka KEDZIOR, *The Secret*, 3'18, 2011

Barbara FRIEDMAN, Gilivanka KEDZIOR, *Double bind*, 4'08, 2010

Hermes Intermedia (Valerio MURAT, Antonio POCE, Giovanni FONTANA), *Habeas Corpus*, 6'30, 2011

David FINKELSTEIN, *Display Devices*, 25', 2005

Johanna VAUDE, *Beyond fiction*, 5'40, 2011

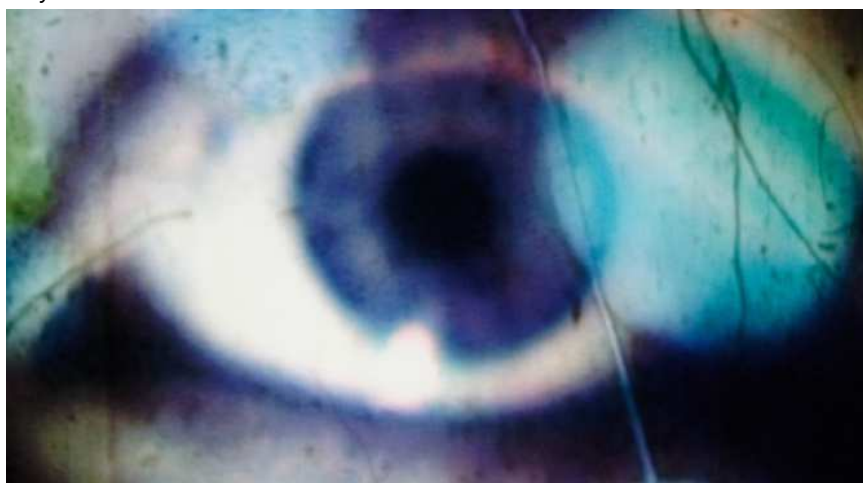
Yann WEISSGERBER, *cockpits [down]*, 4'15, 2010

Yann WEISSGERBER, *more cockpits [-ship version]*, 4', 2010

Johanna VAUDE, *Color shoot*, 7', 2011

Johanna VAUDE, *I turn home*, 5'28, 2011

Sally LARSON, *AXIOM*, 1', 2010



### Johanna VAUDE, *Beyond fiction*

Essai expérimental autour des motifs de la filmographie de John Carpenter.

Johanna Vaude est une artiste française

L'hybridation plastique (mélange de peinture sur pellicule, vidéo, photo, dessin, graphisme, animation, images de synthèses, modèle 3D...) lui offre toute liberté d'expression pour traduire ses voyages et expériences sensoriels. Ses films sont projetés en Europe, en Asie et en Amérique du Nord et des rétrospectives lui sont consacrés à la Cinémathèque Française, le Festival Côté Court de Pantin, Pesaro Film Festival en Italie, MK2 Beaubourg, Traverse Vidéo, Festival des Cinémas Différents de Paris, die Dresdener Scmalfilmstage en Allemagne...

Passionnée par toutes les formes d'expressions artistiques, pratiquant elle-même la musique, le dessin, la photo, la poésie, Johanna Vaude ouvre maintenant de nouvelles voies à ses créations, notamment en collaboration avec des artistes provenant d'univers différents ou en honorant des commandes...

Depuis 2011, Blow Up, le nouveau webzine sur Arte tv dédié à l'actualité du cinéma et initié par Luc Lagier, donne régulièrement des Cartes blanches à Johanna Vaude.

## ... Performance...

Nolwenn LE TALLEC, Hubert LAFORE, Olivier BONHOMME, Samuel CRUSSON, *Je t'aime. Pour quoi faire ?* (performance)



La vidéo est un prétexte, la vidéo est un leurre. L'écran est le lieu de fausses rencontres. Je te parle et tu n'es plus le même. Le face à face n'arrive jamais. La vidéo est le subterfuge pour mettre les êtres en présence.

Concrètement: un musicien joue pour lui-même. Un speed dating musical.

L'amoureuse parle.

Et il y a l'homme en blanc.

Une caméra filme l'amoureuse en permanence, et la projette sur un écran. Sur l'écran d'à côté, le photographe projette des images de l'homme, puis d'autres hommes, d'abord le musicien, puis des hommes présents dans le public ou des détails de la rue.

Le jeu des écrans annule le propos de ce qui est dit et renvoie à un non sens, à une solitude.

## Chapelle des Carmélites (1 Rue du Périgord - 31000 Toulouse / 05 34 44 92 05)

### ... Projections...

Jean-Luc RAMOND et Agnès DEMEULENAERE, *La Danse de la Bacchante*, 7'16, 2011  
Olivier PY, *Méditerranées*, 32', 2011

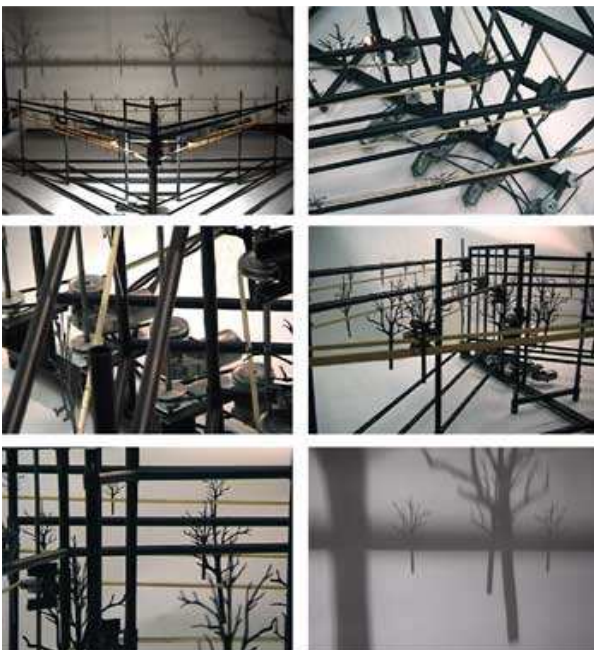


#### Olivier PY, *Méditerranées*

Exhumés après vingt-cinq ans, des films 8 millimètres donnent lieu à une méditation sur le destin d'une famille et d'une génération. *Méditerranées* est une autofiction, l'histoire d'un couple, d'une famille, qui se confond avec l'Histoire de l'Algérie et de la France des années 1960, sur lequel Olivier Py porte un regard à la fois lucide et nostalgique.

### ... Installations et performances...

Léandre BERNARD-BRUNEL, *Ogres, les fauves de Farafangan* (boucle)  
Jaap de JONGE, *Shadow Machine* (installation)  
Matthieu FAPPANI, *Moving picture* (installation)  
Caroline LOLAS, *Strip* (boucle)  
Liliana RESNICK, *Reopening the past* (boucle)  
Dania REYMOND, *Vue imaginaire de la Grande Galerie du Louvre en ruines* (boucle)  
Yann WEISSGERBER, *JOIN / solutions* (boucle)  
Danny WINKLER, *Genghis Khan's Dreams* (boucle)  
Stéphane C., *They never adopted the name for themselves* (boucle)  
Emilie FRANCESCHIN (performance)  
Medhi FARAJPOUR, *My name is peace. I'm coming from USA...* (performance)



#### Jaap de JONGE, *Shadow Machine*

Placée au centre de quatre convoyeurs rotatifs portant des dizaines de formes d'arbre, une lampe halogène jette des ombres sur le mur opposé. La taille et la vitesse des silhouettes de l'arbre évoquent un monde en trois dimensions que le spectateur / voyageur pénètre.

L'œuvre d'art peut également être considérée comme un commentaire sur l'un des premiers textes sur l'interprétation de la réalité: l'allégorie de la caverne de Platon.

Dans cette allégorie, un groupe de gens assis enchaînés en face d'une paroi rocheuse ne peuvent que regarder droit devant. Derrière eux se trouve un incendie. Derrière le feu passe un cortège de personnes transportant toutes sortes d'objets, les ombres sont projetées sur la paroi rocheuse. Les habitants des grottes croient que ces ombres *constituent la réalité*.

Illusion et réalité se rencontrent dans *Shadow Machine*. Cette œuvre crée l'illusion d'un voyage sans fin à travers un paysage enneigé.

Ici, vous pouvez vous permettre d'être transporté, voyager à travers cette scène sombre. Pourtant, le mécanisme divulgue simultanément les détails de la manière dont cette réalité est faite, de lumière pure et d'ombre.

En d'autres termes: les hommes des cavernes / spectateurs ne sont plus enchaînés aux rochers, mais ils voient devant leurs yeux comment la réalité est quelque chose qui se construit. En bref, la réalité avec un grand «R» n'existe pas, mais doit toujours être interprétée.



## Centre Culturel Bellegarde (17 rue Bellegarde - 31000 Toulouse / 05 62 27 44 88 /

[www.bellegarde.toulouse.fr](http://www.bellegarde.toulouse.fr))

### ... Installations, photographies et performances...

Eric MUTEL, *MUTE - A moment inside ice* (installation et photographies)  
Damien VALERO, Jérôme COGNET, Gernot RIETHER, Jérôme POUGNANT, *Skin* (installation)  
Hyeyoung YUN, *Perfect V.* (boucle)  
Kamil GUENATRI, *L'éclatement narcissique* (performance)  
Delphine RICHER, *Une personne parmi vous...* (performance)  
Iris LEGENDRE, *Sans titre* (exposition)  
Ombeline De La GOURNERIE, *Blanche* (exposition)



Eric MUTEL, *MUTE - A moment inside ice*

Eric Mutel est un artiste plasticien français qui vit et travaille à Helsinki. Son travail touche à diverses disciplines et médiums: photographie, installation, vidéo, scénographie, performance, design d'éclairage.

Les travaux d'Eric Mutel sont déclinés sous deux formes : d'une part des tirages et d'autre part une installation vidéo, fondée sur ses travaux photographiques. Son travail est source d'expérimentations sur l'erreur, la fragilité, l'image, le sensible, le corps.

A partir de matières photographiques, Eric Mutel tente une mise en mouvement et en relief de l'image, telle une expérimentation de vie ou de perte. Le support photographique est mis à mal, traité comme une peau. Mutel contraint ainsi les images à l'épreuve de la glace, en les gelant, il les détruit tout en les conservant. Cette manipulation lui permet de projeter des images surprenantes, fixées dans leur support liquide gelé, où se mêlent disparition et captation.

Les photographies sont imprimées sur une émulsion liquide, congelé en blocs de glace. Elles sont détruites par le processus de fusion. Il en résulte un dialogue en triptyque vidéo.



#### Kamil GUENATRI, *L'éclatement narcissique*

Cette performance traite de l'image de soi et de son processus d'éclatement. Pour cela je me réapproprié le mythe de Narcisse en me mettant en scène dans la peau d'un jeune homme qui se contemple dans son miroir en prenant son reflet pour une réalité absolue. Cette réalité se dissout par la suite faisant disparaître cet homme dans son onde. Cet effacement, symbolise par la même occasion l'illusion de l'absence de ce mythe de jeunesse éternelle, qui est en réalité toujours présent, vieux et ancestral. Dans cette performance, le vieillissement est une prise de conscience personnelle de mon déracinement culturel.

Une blessure narcissique qui me fait détruire volontairement mon image et le miroir qui la reflète. De ces éclats de verre, je forme une ligne de séparation la plus droite possible ; je m'y applique minutieusement car c'est la caution de ma reconstruction. Une fois cette séparation tracée, une frontière me traverse de l'extérieur en passant par-dessus mon corps. Il est évident, que mon questionnement sur les limites et les impossibles en tout genre (dans l'art, la société, la pensée, les genres physiques, le langage, etc.....) est le simple résultat d'un conditionnement répressif du dogme de la frontière géographique et culturel, que subissent certains, dont je fais partie.

En suivant ce processus d'éclatement de ma propre personne, j'ai transformé ce jeune homme en un artiste dubitatif sur la place qu'occupe l'égo dans une œuvre. Jusqu'à quel point une sublimation du réel dans une forme artistique est-elle fiable ?

## ... Projections...



**Till PENZEK, Jon FRICKEY, *Bankenkrise (Financial Crisis)***

C'est un jeu de société ludique, dans lequel vous pouvez jouer une banque fédérale d'État. Peu importe le nombre d'erreurs imbéciles que vous faites, vous empilez toujours votre argent. Aucun risque, c'est très amusant.

Till PENZEK, Jon FRICKEY, *Bankenkrise (Financial Crisis)*, 2', 2008

Katja BAUMANN, *Gisela*, 7', 2008

Gudrun KREBITZ, *I know you*, 4', 2009

Karsten KRAUSE, *You and me*, 4', 2010

Rosana CUELLAR, *Cronologia*, 12', 2010

Thilo EWERS, *They will come to town*, 1', 2008

Frédéric de MANASSEIN, *Regarde où tu marches*, 40', 2011

Yiorgos NALPANTIDIS, *Virtualities*, 15'34, 2010

## ... Installations ...

Till PENZEK, Jon FRICKEY, *Bankenkrise* (boucle)

Christin BOLEWSKI, *Universal Tourist* (installation)

Anna-Lena GREMME, *My Market Place* (boucle)

Sylvia WINKLER, Stephan KOEPEL, *Staring at the stranger for a long time* (installation)

Ninia SVERDRUP, *Urban Scene XII : Petrol Station* et *Urban Scene XIII : Entrance* (boucle)

Susanne WIEGNER, *at the museum* et *one moment passes* (boucle)

Eugenia GORTCHAKOVA, *Process* (exposition)



**Christin BOLEWSKI, *Universal Tourist***

Un documentaire expérimental, une observation et une étude sociologique et culturelle d'un phénomène mondial de la culture de consommation de masse : interroger les pratiques photographiques du touriste - le cliché de vacances. Filmer les touristes agissant en tant que touristes. Prendre des photos des gens qui prennent des photos. Enregistrer alors qu'eux-mêmes s'enregistrent.

## Ostal d'Occitania

(11 Rue Malcousinat - 31000 Toulouse / 05 61 22 13 31 / [www.ostaldoccitania.net](http://www.ostaldoccitania.net))

### ... Installations et performance...

Xavier GIRARDOT, *Ruines de guerre* (installation)  
 Carine PAROLA, *Le retour au pays* (boucle)  
 Charlotte HUBERT, *There is something by the river* (boucle)  
 Caroline ST-LAURENT, *Papillon / bacon* (boucle)  
 Michael ROBBS, *Yahoo* (boucle)  
 Christine COËNON, *HPEA les quatre saisons* (installation)  
 Lin HTET (performance)



#### Christine COENON, *HPEA les quatre saisons*

Ce voyage poétique reconsidère la typique Veduta vénitienne : les vues de la Sérénissime sont des échos visuels flottants qui tissent une indétermination spatiale. Mouvements dans l'espace-temps ou mouvement de l'espace-temps, le mouvement motive chaque séquence, et le son lui-même. En coïncidence avec cette ville au temps suspendu, la composition sonore opère une tension et associe enregistrements directs à Venise et samples de Vivaldi extraits des Quatre saisons. Ces créations musicales font d'autant plus se rencontrer style baroque et musique contemporaine que chaque morceau est organisé selon des durées qui déclinent le 4'33 en référence au musicien américain John Cage. Le son et l'image conjugués s'offrent ici comme possibilité de fabriquer du temps qu'on peut à l'envi plier et déplier.



#### Carine PAROLA, *Le retour au pays*

« Le Retour au Pays » est une quête d'identité menée au travers de la question des transidentités. Chaque protagoniste a sa façon propre de se positionner par rapport au genre et de ce fait d'imposer une identité qui est la sienne, très éloignée de celle que la société tente de lui assigner. Les trois personnages ne revendiquent pas tous clairement une appartenance à un genre précis, leur position n'est pas clairement identifiable, ils repoussent les limites et les normes les plus ancrées de notre société occidentale. Ils jouent, déconstruisent et reconstruisent à leur façon des codes jusque là considérés comme immuables. Ils revendiquent une différence qu'ils n'ont pas choisie et se confrontent de ce fait à des

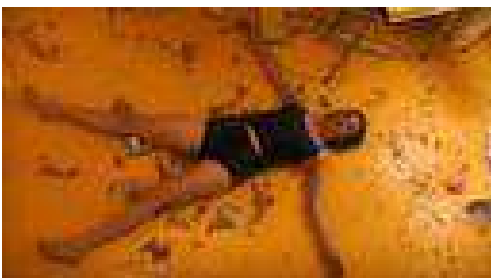
problématiques sociales, juridiques, et administratives liées à la méconnaissance et à l'incompréhension.

Cependant leurs transitions respectives étant terminées ou proches de l'être, la question de la transidentité n'est plus forcément la composante principale de leur identité. Cette recherche de positionnement et de définition de soi est évidemment influencée par ce parcours « hors-norme » mais n'est maintenant presque plus « qu'un détail dans leur vie ».

## Elp-Anoki

(6 rue des Chalets - 31000 Toulouse / 09 81 97 89 76)

### ... Boucle en vitrine...



#### Sandrine RODRIGUES, *Absolitude*

Absolitude : état de celui qui enfermé dans la solitude souffre de l'absence : absence de l'autre, stigmatisation du vide. La personne souffrant d'absolitude s'épuise dans une quête inextricable à combler ce vide en développant une pathologie psychiatrique de dédoublement par le corps. Tel un schizophrène qui dédouble sa personnalité par le monologue la personne atteinte d'absolitude met le corps en situation de remplacer cet autre absent, facteur déclencheur de son mal être.

## Fabrique culturelle du Mirail (5, allées Antonio Machado / 31058 Toulouse Cedex 9)

### ... Projection Vidéos d'Ecoles...

Blanche LAVIALE, *Présences*, 1'28, 2010  
Chia Yu CHEN, *Those I misunderstood and unable to identify...*, 3', 2011  
Yoann BONHOURE, *Pendant Barcelò*, 8'40, 2010  
Burkay DOGAN, *Anoptikon*, 5'28, 2008  
Liam GILMAN, *Spectrum Synthesis*, 3'09, 2007  
Michaela PROKOPOVA, *Toaster*, 5', 2009  
Gemma LORD, *Valentine*, 3'20, 2007  
Emilly NOY, Inbar ROTSTEIN, Tom MADAR, *Stairs*, 7'30, 2010  
Marin ESTEBAN, *Terre d'Ombre*, 7'20, 2011  
Vincent BERRANGER, *Se laisser oublier*, 10', 2011  
Lydie DELAHAYE, *Une autre après-midi*, 2'10, 2010  
Franck BRUDIEUX, *Sensations*, 8'05, 2011  
Eray MERT, *Humanity*, 4'28, 2008



#### Lydie DELAHAYE, *Une autre après-midi*

C'est un film « à la manière du » surréalisme et de Maya Deren plus précisément, il décline la question de l'œuvre et du faux.

C'est un film de fiction fondé sur une première version probable du scénario de *Meshes of the Afternoon* de Maya Deren.

A l'image du conteur, il ne s'agit plus d'inventer de nouvelles formes ou de nouvelles images mais plutôt de créer des relations, de rassembler des fragments de l'histoire et d'y placer une subjectivité afin de se réapproprié cette histoire.

### ... Projection Carte blanche à ImagesPassages...



Simone DURANTE, *Il silenzio degli occhi*, 7'49, 2008

Valérie ROUGE

Jenny MARKETOU, *DE LETE*, 2', 2006

Pascale GUINET, *"I'M A FAKE" WANDY ARHOL*, 3'08, 2008

Roxane BILLAMBOZ, *How to disappear brightly*, 4'25, 2007

Bertrand WOLFF, *Naked Feast*, 6'01, 2005

Alexia TURLIN, *Romy Schneider*, 3'20, 2009

Alexia TURLIN, *Le médium et le message*, 4'53, 2009

Alexia TURLIN, *Dans le fond de mon esprit*, 5'20, 2009

### ... des invités en scansion...



Benoît BLEIN, *Décagraphe*, 9'09, 2011

Ollivier MOREELS, *Hémisphère sud*, 5'25, 2011

Vincent CAPES, *Equinoxe I*, 4'44, 2011

Hicham QUAIDI, *Here now*, 6'50, 2011

## ... Installations et performances...

Véronique LAMARRE, *Studio pièce* (boucle)  
Véronique LAMARRE, *Playground[s]* (installation)  
Lucie KIM, Felix VON DER WEPPEN, *Kontinuum* (installation)  
Marine BOURGEOIS, *Le Kiosque* (installation)  
Céline PIERRE, *Lluiva, perspectives partielles* (installation)  
Jean-Baptiste ALAZARD, *Mittelwerk Express* (installation)  
Blanche LAVIALE, *Présences* (performance)  
Delphine RICHER, *Enseigner et Apprendre, Arts Vivants* (performance)



### Marine BOURGEOIS, *Le Kiosque*

VOIR est un acte de présence et exige de couper court au courant habituel. C'est un acte de conscience. Cette vidéo est la métaphore de l'arrêt dans le cours des activités quotidiennes.

Elle emprunte à l'artiste Thomas Sabourin 25 chaises d'écoles dont la hauteur des pieds fut modifiée.

25 personnes occupent les sièges, la tension se lit sur les visages et dans la continuelle rectification des postures.

L'inconfort de l'assise dit celui de l'expérience que les mécanismes ne masquent plus...



### Jean-Baptiste ALAZARD, *Mittelwerk Express*

Un kommando de jeunes activistes virtuels du début du XXIe siècle tente de faire une autopsie de leur mouvement à partir de l'histoire et du cheminement d'un de leurs amis grâce au journal filmé qu'il leur a laissé avant de disparaître.

Dès lors, à travers la mise en scène de leur réel fantasmé, halluciné, le Kommando Silures jettent les bases de leur propre mythologie, celle d'un collectif qui se rêve kommando. Celle d'une fiction issue du réel, qui dit le réel. Celle d'une violence et d'une frontalité dure. Une conscience qui se cherche. Confrontée à l'obscur de soi comme le tunnel de Dora donnant le vertige à une époque affolée. Mythologie fondatrice du présent, flirtant avec l'histoire, contaminant le réel. Une mise à distance du présent, non pour le consommer, mais pour le VOIR, autant que faire se peut.

*Mittelwerk Express* est une tentative de schématisation d'un système. C'est la mise en scène de rapports de force dans une société et la recherche de rapports de sens, l'expression à bout de souffle d'un individu qui se sent floué. Foucault parle du Pouvoir comme l'expression globale des rapports de force qui parcourent les liens entre individus. Et il décrit comment ce pouvoir s'est nourri de l'illusion de l'individu, comment il a glissé de la scène aux coulisses et placé cet individu sous les projecteurs d'une estrade pourrie. Joyeux guignol inconscient du rôle qui lui incombe. Inconscient de ne pas être.

*Mittelwerk* figure l'emprise du pouvoir sur les membres d'un Kommando partis à la recherche de leur être individualisé contre ce pouvoir qui leur a fait miroiter une liberté et asséné ensuite la conne illusion de cette liberté, de cette individualité, d'avoir cru cela. Et c'est cela contre quoi s'insurge le Kommando Silures. Un ordre des choses en perdition car insensé, en bute avec ses propres fondements. Période de transition, période de combat.

*Mittelwerk Express* est un effort de lecture du monde et de nos existences. Forme « expérimentale », à cheval entre la fiction, le documentaire et le journal filmé, c'est un état des lieux sans fin, destiné à évoluer au fil des années de la vie de son auteur et du collectif auquel il appartient.

## ESAV – école supérieure d'audiovisuel (56 rue du Taur 31000 Toulouse / 05 61 50 44

46 / [esav@univ-tlse2.fr](mailto:esav@univ-tlse2.fr))

### ... Projection Carte blanche au CJC...



Joshua BONNETTA, *Long Shadows*, 12'50, 2010  
Tanatchai BANDASAK, *Air Cowboy*, 3', 2010  
Salise HUGHES, *Celluloid Heroes Never Die*, 6', 2010  
Adrien MARQUEZ-VELASCO, *La Naissance*, 2,50, 2010  
Sabrina RATTE, *Transit*, 4'06, 2011  
Solomon NAGLER, *Black Salt Water Elegy*, 16', 2010  
Pierre MEREJKOWSKY, *Il était une fois l'écologie*, 12', 2010  
Yves-Marie MAHE, *Ferme ta gueule*, 2'30, 2011

### ... Projection Carte blanche à FlatForm...



*Un luogo a venire*, 7'32, 2011  
*Non si può nulla contro il vento*, 6'20, 2010  
*Movimenti di un tempo impossibile*, 8'05, 2011

### ... Projection Carte blanche à Kinema Nippon...



Cette sélection composée par KINEMA NIPPON en soutien aux victimes environnementales Japonaises regroupe des œuvres allant des années 60 à nos jours. Ces travaux aux préoccupations formelles et esthétiques hétérogènes interrogent notre rapport au réel au travers de leurs expérimentations visuelles et sonores respectives. L'intégralité des fonds sera reversée au Japanisch-Deutsches Zentrum Berlin en soutien aux victimes environnementales japonaises.

*Traverse Vidéo* relaie le « gambare » japonais - persévérer. Plus qu'un projet caritatif, c'est un projet de solidarité, un projet hommage au cinéma expérimental japonais, c'est aussi l'occasion d'une collecte de dons pour les victimes et les projets de reconstruction.

Tomonari NISHIKAWA, *Shibuya-Tokyo*, 10', 2010  
Tomonari NISHIKAWA, *Tokyo-Ebisu*, 5', 2010  
Eriko SONODA, *Kagi*, 6'5, 2005  
Toshio MATSUMOTO, *For the Damaged Right Eye*, 12', 1969  
Shiho KANO, *Shinonome Omogo Ishizuchi*, 15', 2008  
Shinkan TAMAKI, *One Record on December*, 6'5, 2007  
Daisuke NOSE, *Time for Radio Exercise*, 11'5, 2003

### ... Projection Carte blanche au Labo Clermont-Ferrand...

## ... Projection Vidéos du Québec...



### Francis O'SHAUGHNESSY, *La Bourge*

Eloquentes, deux sœurs se balancent des injures

Artiste en arts visuels, il a présenté ses productions artistiques tous domaines confondus dans 20 pays en Europe, en Asie et dans les trois Amériques. En 2007, il a produit son premier film *Henri et Charlotte*, en 2009, *mon divan de bois* et enfin 2010, *la bourge*. Tous ses courts-Métrages ont été réalisés au Saguenay au Canada. Originaire de Québec, il vit et travaille depuis peu à Montréal.

[www.wix.com/francisoshaughnessy/performance](http://www.wix.com/francisoshaughnessy/performance)

### Sélection GIV

- Vivian GOTTHEIM, *Lamento*, 01', 2011  
Eugénie CLICHE, *Paysage*, 6'49, 2011  
Isabelle HAYEUR, *Private Views*, 8'15, 2010  
Victoria STANTON, *And Here*, 2'48, 2011  
Isabelle LAPIERRE, *Miroirs graffignés*, 3', 2010  
Lamathilde, *Fade in grey*, 0'28", 2011  
  
Francis O'SHAUGHNESSY, *La Bourge*, 1'50, 2010

### Sélection Vidéographe

- Julie.C Fortier, *Rien ne va plus*, 2'10, 2002  
Renaud HALLEE, *Combustion*, 4'18, 2011  
Laura Jeanne LEFAVE, *\_X\_ (prologue)*, 3', 1999  
Owen Eric WOOD, *Return*, 5'35, 2011  
Nathalie BUJOLD, *La Montagne Sainte-Victoire*, 6'31, 2007  
Owen Eric WOOD, *Holobomo*, 4'25, 2009

## ... Projection Demi-heure croate...



### Ivana JURIC, *Soba/The Room*

Une chambre d'hôtel. Une femme poupée attend l'appel de son amant poupée. Son arrivée et leurs rapports sexuels sont comme un rituel pour elle, qui retient son esprit dans un état agréable et flottant. Elle s'ouvre à l'homme par le biais sexe, tandis que celui-ci ne cherche qu'à se satisfaire, après quoi il disparaît simplement. La poupée reste seule dans la chambre vide, déçue et blessée.

Ivana JURIC, *Soba/The Room*, 5', 2011

### Sélection Bonobo Studio

- Dalibor BARIC, *The spectres of Veronica*, 7'44, 2011  
Dalibor BARIC, *New Hippie Future*, 4', 2011  
Vladislav KNEZEVIC, *Archeo 29*, 9'30, 2010

## ... des invités en scansion...

- Jean-Baptiste LENGLET, *Invocation of the video*, 5'55, 2011  
Arnaud GERBER, *Waterwork*, 3', 2010 et *Post-Industrie*, 14'13, 2011  
Yasmina BENABDERRAHMANE, *Mascarade*, 1'35, 2011 ; *Demascara*, 1', 2011 ; *Erotica Universalis*, 1'36, 2011 ; *Portrait-Paysage*, 3'57, 2011

## ... Projection ¾ d'heure suisse...



Jonas MEIER, *Rasende Liebe*

L'amour des voitures, un amour qui peut prendre des formes incroyables. L'ampleur de cette passion révèle les côtés cachés de la personnalité de ces amoureux. Sous un aspect superficiel paraissant banal, se dissimule un univers sentimental qu'on peut à peine saisir avec des mots.

### Sélection Hochschule Luzern Design & Kunst

Ralph KÜHNE, *Halbdichtheiten*, 2', 2007

Stefan DAVIX, *-30*, 6', 1995

Jonas MEIER, *Rasende Liebe*, 15', 2006

### Swiss shorts\_20

Jonas MEIER, Mike RATHS, *The Destroyed Room*, 3', 2010

### Depuis 20 ans, le département vidéo de l'Institut Design et Art de l'Université des Sciences Appliquées de Lucerne assure sa mission en offrant aux étudiants un espace pour découvrir, expérimenter et développer leurs visions et leurs aptitudes.

Ce qui débuta comme l'idée d'un cours éducatif expérimental s'est désormais transformé en un programme de Licence sur trois ans et qui accueille plus de 120 étudiants. Notre excellence académique repose sur les compétences de nos professeurs, invités et artistes. Notre programme met en lumière l'importance des genres pluridisciplinaires. Nos diplômés travaillent par la suite dans le domaine des médias audiovisuels en tant qu'auteurs, artistes ou techniciens, en Suisse comme à l'étranger. En gardant nos yeux rivés vers le futur, nous abordons cet anniversaire en 2012, avec à cette occasion la sortie d'une compilation DVD, d'une publication et de programmations spéciales de films dans les festivals et les cinémas suisses.

## ... Expositions...

Fabien GUIRAUD, *Les repères* (exposition)

Myriam RAMOUSSE, *Planète Terre an 2060* (exposition)

Yelena REMETIN, *Migrenitis* (exposition)



Fabien GUIRAUD, *Les repères* (exposition)

La production de masse déséquilibre ma perception sur les relations humaines ainsi que sur la nature, qu'elle recrée artificiellement en inventant des symboles comme ersatz. Mon rapport avec le besoin de satisfaction d'un produit n'est pas entièrement rempli dans sa fonctionnalité. Je m'approprie un produit non plus pour son principe, mais plutôt pour son apparence. Son aspect est utilisé pour retrouver une idée de nature dans l'artifice de la société de consommation.

Dans mes recherches, j'exploite des produits issus de la grande distribution en tant que médium afin de satisfaire un manque à gagner de leur présumé fonction. D'utiliser un objet en tant qu'outil, technique, me permet de changer son statut afin de piéger son principe.

Les objets n'épuisent pas leur sens dans la matérialité et leur fonction pratique. Ces produits révèlent diverses formes, couleurs, images, codes, ressemblances, similitudes... L'analyse de ces formes est un moyen d'explorer leurs conceptions et de détourner leurs valeurs. Je m'intéresse aux matériaux, aux outils, aux images pour ce qu'ils empruntent du réel et ce qu'ils essayent d'imiter. J'utilise l'objet de consommation comme une image vouée à une sorte de rébus. Je présuppose l'existence de deux aspects d'un même événement, c'est à dire qu'il y a dédoublement, qu'une image peut en cacher une autre.



## Galerie Le Confort des Etranges (3 rue Mirepoix, 31000 Toulouse, <http://galerie-le-confort-des-etranges.com/>)

### ... Performance...

Medhi FARAJPOUR, *I am fine, do not bother me*



Directeur de la compagnie ORIENTHEATRE, danseur & chorégraphe

Né en 1980 en Iran et diplômé de la faculté des Beaux-arts de Téhéran, section Théâtre, Mehdi FARAJPOUR fait ses débuts sur scène en tant que mime. S'en suivent des cours de jazz et de danse contemporaine qui le mènent assez rapidement au Butô. Cette danse japonaise d'après-guerre, expressionniste et réaliste, raisonne comme une évidence pour lui ; elle lui permet de mêler subtilement théâtre et danse et de révéler un art engagé. Il s'y consacre désormais.

Depuis l'adolescence, Mehdi FARAJPOUR s'adonne à son autre passion, le yoga. Initié très tôt à cette discipline, il n'a cessé de se perfectionner suivant, d'Iran en Inde, les enseignements de grands maîtres de Hatha yoga. En 2003, il en obtient le professorat. Sa thèse de fin d'étude s'inspire des préceptes de son maître en la matière, Maya Machoveh.

En 2002, il fonde l'Oriantheatre, une compagnie « sans frontière » qui recrute et invite dans le monde entier. La même année voit la publication de son premier livre, *The Monk performers*, qui vient conclure sa recherche sur la relation entre le corps et l'esprit pendant les exercices d'entraînements des danseurs et comédiens faisant appel à leur corps.

Parallèlement à ces activités, il enseigne à l'université Azad des Arts de Téhéran, à l'Ecole de haute étude de comédie ainsi qu'à l'Institut libre de comédie. Il présente également une exposition de photos à Téhéran et s'abandonne à l'écriture.

Depuis quelques années, d'Europe en Extrême Orient, il partage son art, son expérience avec des artistes solos et des compagnies de danse internationales : la France, l'Allemagne, la Finlande, la Pologne, la Turquie, l'Inde, la Corée du sud... où il initie depuis des collaborations, crée de nouvelles pièces et dispense ses enseignements. Sans omettre que son art est engagé, il saisit l'opportunité des festivals pour présenter ses solos de théâtre-Butô.

Il a reçu plusieurs prix de plusieurs festivals internationaux pour ses chorégraphies et mises en scène.

## Nomades

### ... Projection en déambulation...

Cécile BORNE, Thierry SALVERT, *La Métallière*, 12', 2010



Autour de l'univers de travail de Valérie Louis, métallière à Douarnenez.

Valérie Louis, titulaire d'un CAP de ferronnerie et de métallerie et d'une licence de soudure, travaille depuis 2009 dans l'entreprise de métallerie Corlay à Douarnenez.

Elle décrit son métier comme rude, lourd, sollicitant énormément le corps, mais également passionnant car il demande finesse et précision. Et à la question : est-ce un métier d'homme? Elle n'en sait rien mais c'est son métier !

## ***LES RENCONTRES TRAVERSE VIDEO 2012***

***Avec le soutien de la Mairie de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, de la DRAC Midi-Pyrénées, de TISSEO, de la Banque Populaire, du Château du Tariquet, de la Cave du Técou, de Ferme Attitude.***

***Avec le soutien du Lycée des Arènes, de la Fabrique Culturelle du Mirail, de l'ESAV, de la Chapelle des Carmélites, du Goethe Institut, du Gaumont Wilson, de l'Ostal d'Occitania, de ELP-Anoki, du Centre Culturel Bellegarde, de la Galerie le Confort des Etranges.***

